

Informations les coutumes tunisiennes et les visites culturelles¹

Coutumes – aspects pratiques

Habillement

Il convient de respecter les coutumes liées à l'Islam et d'adopter en toutes circonstances une attitude et une tenue vestimentaire correctes. Le monokini est proscrit sur les plages, qui sont toutes publiques, en Tunisie.

Alcool

La consommation d'alcool est autorisée. Son abus est réprimé dès lors qu'il trouble l'ordre public et en cas de conduite en état d'ivresse.

Drogues

L'usage et la détention de stupéfiants, même pour une consommation personnelle, sont sévèrement réprimés: quelques grammes de substance illicite entraînent une condamnation à un an de prison ferme au minimum.

Sexualité

La sodomie et l'adultère constituent en Tunisie un délit pénal. La cohabitation (la vie commune sans mariage) peut être dénoncée comme outrage public aux mœurs.

Photographie

Il est très fortement recommandé de respecter les panneaux signalant les interdictions de prendre des photographies ou de filmer (dans les environs de sites militaires, d'établissements publics, du palais de Carthage siège de la Présidence, etc.).

Achat d'un bien immobilier

Si vous désirez acheter un bien immobilier en Tunisie, il vous est fortement conseillé de vous renseigner auprès d'un avocat spécialisé en matière immobilière. L'acquisition d'un bien immobilier en Tunisie par un ressortissant étranger est soumise à l'accord préalable du Gouverneur de la région. Evitez surtout d'acheter une propriété par l'intermédiaire « d'une autre personne ».

Objets antiques, restes archéologiques

L'exportation d'objets antiques est strictement interdite par la loi sans une autorisation préalable qui n'est donnée que dans des cas extrêmement rares. La violation de cette interdiction est sévèrement punie.

¹ Répond aux questions Travelife 143, 147, 159 et 157

Coutumes tunisiennes

La vie quotidienne

En Tunisie, tout est éclat et effervescence : les voix et les rires, le chant des grillons et des cigales, l'aboiement des chiens et le braiment des ânes, les klaxons et les youyous des femmes (à l'occasion des fêtes, mariage, naissance, circoncision); le chant des muezzins et des marchands ambulants, animent le quotidien d'un quartier, d'un village, de l'aurore jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Le débordement de la fête emporte tout le monde, des voisins aux visiteurs égarés. L'éclat et la brillance des parures d'or pur et de vêtements pailletés s'étalent d'une façon si ostentatoire que le retentissement touche la saturation.

Quant au répit et au sommeil réparateur, la sieste en est l'élément clé. Seule la chaleur de l'après midi décourage ces forcenés de la fête lorsque le soleil transperce et annihile tout ce qui se dresse ; les plantes se ramollissent, les hommes s'abritent à la fraîcheur de l'ombre dans des chambres fraîches.

Ce répit de 14h à 17 h est nécessaire au Tunisien qui est par ailleurs très matinal. Si vous logez chez l'habitant, dès le point du jour, la maisonnée se livre à un remue ménage fantastique. Maîtresses comme gens de maison, tous sont à pied d'oeuvre car les intérieurs tunisiens sont lavés et lessivés chaque matin. S'ajoutent le babillage des enfants, les allées et venues des voisines, des marchands ambulants, des roba vecchia (littéralement vêtements usés c'est-à-dire camelots et fripiers) accompagnées d'une cacophonie de bruits et de musiques de transistors.

La Chéchia

La chéchia est une coiffe de laine cardée, couleur de garance. Le cheminement de sa confection se déploie exclusivement dans les villages andalous du nord de Tunis. A l'Ariana, on file la laine, on la carde et on la marine dans l'huile. A Tebourba, on la tasse dans un foulon, actuellement le seul en activité. On la renvoie enfin au souk pour la carder de nouveau et on la met dans un moule presseur pour l'ultime mise en forme.

Le port de la chéchia a nettement décliné. La modernité l'a balayée principalement chez les jeunes citadins dont l'élégance se passe de tout accessoire traditionnel ; il arrive tout de même que quelques personnes âgées, fidèles ou nostalgiques des valeurs du passé s'en coiffent, ainsi que certains officiants religieux. Là, il s'agit d'un signe de distinction sociale et de noble charge lors de la célébration des fêtes canoniques, celle de la fin du mois de Ramadan et celle du Pèlerinage et du Sacrifice .

Les gens de l'intérieur, habitants des steppes et des ergs, maintiennent le port de la chéchia sans se soucier des souffles modernistes ou intégristes. Mais restent surtout les Libyens et les musulmans d'Afrique Noire occidentale (Mali, Sénégal principalement). Pour eux, la chéchia perd sa couleur pourpre ou amarante ; elle devient bleue-noire pour les premiers et blanche pour les autres.

Hammam

Ces bains publics, ouverts tour à tour aux hommes ou aux femmes, fournissent l'occasion de se détendre, de se laver en profondeur et aussi de rencontrer ses amis. Ils se composent toujours de trois salles de plus en plus chaudes dans lesquelles on se laisse transpirer avant de se frictionner et de se rincer. Les femmes y enduisent leurs cheveux de henné ou de ghassoul (une argile tonifiante) et s'y font épiler. On peut aussi demander les services d'un masseur. On en sort avec le sentiment d'avoir fait peau neuve et d'être parfaitement détendu.

Café, jasmin et narguilé

Café et thé - Tunisie

Ce mode de vie prend une autre allure une fois les corvées quotidiennes et la sieste accomplies. D'autres plaisirs apparaissent comme celui très masculin et vécu religieusement de fumer le narguilé, chicha ou de boire du café avec un brin de jasmin piqué à l'oreille en causant avec les copains à la fraîcheur du crépuscule.

La durée du jour et de la nuit étant presque égaux en été, et jusqu'aux alentours de minuit, la vie se met à flamber crescendo, la fête se met en route avec l'éclosion et l'éruption de ses signes ; une fausse et brève accalmie apparaît entre 21 et 22 h, le temps de se restaurer et de se préparer à la veillée, la sahria. Tout le monde sort, si ce n'est dans la rue et dans les terrasses des cafés et des hôtels, c'est devant chez soi, à la véranda sinon au seuil de la porte d'entrée où chacun se met en patience de humer désespérément une bouffée du zéphyr, nisma, qui tarde à venir et n'apparaît qu'au versant de la nuit, après minuit, dans une ambiance animée.

Entre temps tous les plaisirs de la vie commune se déploient, éclat des voix, retentissement des rires ; toute la gamme y passe, les criaileries, les fanfares et le doum tak des darboukas (tambourin) envahissent l'atmosphère.

De même, c'est le moment idéal des exhalaisons de jasmin. La cueillette des boutons de ces plantes odoriférantes se fait au petit matin, à l'aurore. Radès, au sud de Tunis et Hammamet en possèdent les meilleurs plants. De jeunes garçons munis de couffins, s'agrippent, la saison durant aux barrières des villas et c'est le tribut des riches aux plus démunis. Tout un monde de petits marchands sillonne la côte. Brins et menus bouquets de jasmin, piqués autour d'une courge ou disposés en rond sur une couronne d'alfa, couverts de feuilles de figuier humectées jaillissent subitement de toute part. Ces petits vendeurs, proposent, aux badauds des colliers ou des brins que les fumeurs de narguilé « piquent à la corne » (machmoum fi garnou), entendez à l'oreille, pour se livrer au plaisir d'exister.

Autres marchands, autres plaisirs : les marchands de glibett (pépins de tournesol ou de potiron secs ou salés, amandes salées, cacahuètes) courent les plages et les terrasses. Pour les vieux, ce sera un étalage de fortune qu'accompagnent des cigarettes nationales ou américaines vendues au détail. Les marchands de beignets, de bambaloni, originaires de Ghomrassen, au sud de la Tunisie, jettent avec dextérité une pâte molle en forme de cercle dans un chaudron plein d'huile bouillante, la piquent de temps en temps à l'aide d'un masfoud (une longue et fine broche) pour rendre le beignet croquant, puis le roulent dans du sucre en poudre et le servent aux clients tout chaud.

Source : <http://www.tangka.com/guide/guide-voyage-tunisie/coutumes-traditions-tunisie.php>

Autre source possible <http://nasra.free.fr/N1940.html>

Visites culturelles à Hammamet et environs

Site Archéologique De Puppūt

Adresse : 8051 Hammamet-Sud

Horaires et ouverture : Septembre-mai : 9h-17h Juin-août : 9h-19h

Prix et tarifs : 1.10 DT

Le site archéologique de Puppūt représente un étrange trait d'union entre le passé lointain de Hammamet et son présent. Les vestiges découverts lors des premières fouilles fin XIXe l'ont été dans Hammamet Sud, à quelques kilomètres de la vieille ville médiévale. A l'époque où les Romains occupaient terres du cap Bon, Puppūt se développa suffisamment pour accéder rapidement au rang de colonie romaine au IIe siècle de notre ère, et cette prospérité lui vaut d'être doté de monuments propres à la domination romaine. La cité continue son expansion jusqu'au VIe siècle. De cette ancienne ville peu de choses ont été exhumées : Hammamet Sud est la grande zone hôtelière de Hammamet, développée à partir de l'après guerre, et l'une des stations balnéaires les plus importantes de Tunisie. Hammamet Sud accueille toute la vie nocturne dans ses bars et discothèques. C'est entre deux grands hôtels que les quelques ruines ont été mises à jour : des habitations, des thermes, car Hammamet fût une ville thermale de renom du temps de l'Antiquité, des mosaïques, une nécropole romaine... difficile cependant d'imaginer les dimensions de l'ancienne Puppūt, ces vestiges restant enfouis sous les immeubles des hôtels environnants.

Centre culturel international de Hammamet

Adresse : Av des Nations-Unies, 8051 Hammamet

Téléphone :

+216 280 410

Horaires et ouverture : 8h-18h

Prix et tarifs : 2 DT

Site web : <http://ccih.tripod.com/>

Le Centre culturel international tient place dans une somptueuse villa, avenue des Nations-Unies, sur la route de Sousse. La villa, entourée d'un vaste parc verdoyant, a été légué à l'état tunisien par son ancien propriétaire, Georges Sebastian. Cet homme est une des figures emblématiques de Hammamet : milliardaire roumain, il s'installe dans les années 20 à Hammamet. Il contribua grandement à la renommée de la ville, avec les Henson, un couple américain, en invitant dans sa somptueuse demeure de nombreux artistes tel que Giacometti, Gide, Cocteau, Klee... Hammamet devient alors une nouvelle destination jet set de l'époque. La villa fût construite en suivant des normes de l'architecture traditionnelle, murs blancs aux décorations arabisantes, pour un résultat qui impressionna Le Corbusier lors de son passage. Outre des artistes, le tristement célèbre général Rommel pris

ses quartiers dans la villa, et Churchill, quelques années plus tard, y rédigea quelques unes de ses mémoires. Un théâtre fût construit dans le parc, qui accueille tous les étés le festival international de Hammamet et ses artistes d'horizons divers (films, théâtre, danse, musique...), comme pour rendre hommage au passé de ce lieu.

Hammamet-la Kasbah

Adresse : , 8051 Hammamet

Horaires et ouverture : Juillet-août : 8h-20h, 19h d'avril à septembre,

Prix et tarifs : 1,60 DT + droit photo

La kasbah, ou la forteresse de Hammamet, dresse ses remparts au bord de la mer : de ce côté-ci, une petite balade est aménagée le long des rochers, où l'on pourra se poser en terrasse boire un verre. L'accès au rempart de la kasbah est payant (environ 1,60 DT) bien qu'il n'y ait rien à visiter, mais il offre un beau point de vue sur la mer Méditerranée d'une part, le reste de la ville d'autre part, qui vaut la peine d'être vu. Un café à la terrasse agréable occupe l'une des tours. En résumé, l'ambiance est à la détente autour de la kasbah. Mais cela n'a pas toujours été le cas, et la kasbah en a connu de belles questions affrontements au fil du temps. Fondé au IXe siècle par les Aghlabides, les occupants de l'époque, elle fût plusieurs fois remaniée au Moyen-Age pour faire face à d'incessantes attaques de pirates. Grâce à la protection de la forteresse une ville se développe autour : la grande mosquée est ainsi dressée au XIIe siècle. Les Ottomans s'emparent de la petite ville au XVIe siècle. Les Chevaliers de l'Ordre de Malte s'en sont donné à cœur joie en 1602 lors d'une sanglante attaque de Hammamet. Malgré ce passé tumultueux la kasbah présente de nos jours un excellent état de conservation.

Hammamet - Medina

La médina d'Hammamet s'étend sur un petit espace sur la pointe sud de la ville. Ceinturée par des remparts, ces derniers sont percés de trois entrées. Hammamet étant un lieu très fréquenté des touristes, un soin particulier semble être apporté pour conserver l'éclat de la petite médina. Dans le dédale de ruelles qui s'entrecoupent, les boutiques sont nombreuses au niveau du souk. Les marchands sont la plupart des roublards chevronnés au bagout interminable, qui promet une sérieuse séance de négociations. Il faut y regarder à deux fois car les babioles de piètre qualité sont innombrables. Difficile de ne pas avoir le sentiment d'être pris pour un touriste un peu bêta au milieu de tous ces objets souvenirs. Une boutique de prêt-à-porter demeure incontournable, Fella, où quelques grands noms ont fait des emplettes : Greta Garbo, Grace de Monaco... Il n'en reste pas moins que la balade dans la médina est plus qu'agréable dès que l'on atteint certains passages moins passant : on s'étonne alors de la blancheur éclatante des façades de ses maisons, et des belles portes peintes de couleurs vives et richement décorées, dont certains contours sont sculptés.

Musée Archéologique De Nabeul

Web : http://www.nabeul.net/neapolis_site/

Adresse : Avenue Habib Bourguiba, 8000 Nabeul

Horaires et ouverture : tous les jours sauf le lundi de 9 H 30 à 16 H 30

Prix et tarifs : 1.10 DT + droit photo 1 DT

En plein centre ville de Nabeul, ce musée se consacre à l'archéologie du cap Bon, plus spécialement sur les périodes puniques et romaines de la péninsule. Le musée existe depuis 1984, mais fût rénové en 2003. De taille assez réduite, les collections exposées valent néanmoins la visite. On retrouve dans différentes salles des pièces retrouvées sur le site de l'antique Nabeul, qui portait le nom grec de Néapolis. Déjà au Ve siècle avant J.C., la cité était un important comptoir commercial allié à la cause de Carthage. Après la chute de la grande cité punique, Néapolis devient une colonie romaine. Des ces époques reculées, on peut apprécier au musée de l'archéologie quelques beaux exemples de mosaïques romaines, un nombre assez varié d'objets de la vie quotidienne ou issu de l'art punique provenant de fouilles effectuées dans la région : céramiques, bijoux, statuettes, mobilier funéraire... Toute une partie du musée se penche plus en détail sur Néapolis et les vestiges archéologiques qui y ont été retrouvé, issus des des principales ruines du site, la maison des Nymphes (mosaïques) et l'usine de traitement de poissons, où l'on pratiquait la salaison et fabriquait des sauces (garum) de manière quasi industrielle. Le site de Néapolis se visite directement, à deux kilomètres environ de la ville en bord de mer (près de l'hôtel du même nom...).

Source : <http://www.cityzeum.com/hammamet-la-medina> (images disponibles)

Autres sources possibles : <http://www.tunisientunisie.com/hammametmusee-darhamamet/>

Information Tunisian customs and cultural visits

Customs - practical aspects

Clothing

It is necessary to respect the customs related to Islam and to adopt in all circumstances a correct attitude and dress. The monokini is banned on the beaches, which are all public, in Tunisia.

Alcohol

The consumption of alcohol is allowed. Its abuse is repressed when it disturbs the public order and in case of drunk driving.

Sexuality

Sodomy and adultery constitute a criminal offense in Tunisia. Cohabitation (living together without marriage) can be denounced as a public outrage to morals.

Photography

It is strongly recommended to respect the signs indicating the prohibition of taking photographs or filming (in the vicinity of military sites, public institutions, the Carthage Palace, seat of the Presidency, etc.).

Buying a property

If you want to buy real estate in Tunisia, you are strongly advised to consult a lawyer specialized in real estate. The acquisition of property in Tunisia by a foreign national is subject to the prior approval of the Governor of the region. Above all, avoid buying a property through "another person".

Ancient objects, archaeological remains

The export of ancient objects is strictly prohibited by law without prior authorization which is given only in extremely rare cases. Violation of this prohibition is severely punished.

¹ Travelife requests 143, 147, 159 et 157

Tunisian customs

Daily life

In Tunisia, everything is radiant and effervescence: the voices and the laughter, the crickets and cicadas singing, the dogs barking and the braying of the donkeys, the horns and the youyous women (on the occasion of the celebrations, marriage birth, circumcision); the singing of the muezzins and itinerant merchants enliven the daily life of a district, a village, from dawn till a very late hour of the night. The overflowing party takes everyone, from neighbors to lost visitors. The brilliancy and brilliance of pure gold adornments and sequined garments spread in such an ostentatious manner that the resonance touched the saturation.

As for respite and restful sleep, siesta is the key element. Only the heat of the afternoon discourages those madmen of the party when the sun pierces and annihilates all that stands; the plants soften, men take shelter in the cool shade in cool rooms.

This respite from 14h to 17h is necessary to the Tunisian who is also very morning. If you stay at the inhabitant, at the dawn of day, the household is engaged in a fantastic household stir. Mistresses as housekeepers, all are at work because the Tunisian interiors are washed and leached each morning. Added to this is the babbling of children, the comings and goings of neighbors, street vendors, roba vecchia (literally worn clothes, that is to say, hawkers and cladders) accompanied by a cacophony of sounds and music of transistors.

The Chechia

The chechia is a woolen cardigan, the color of madder. The route of its confection unfolds exclusively in the Andalusian villages of north of Tunis. At Ariana, we spin the wool, we card it and we sail it in oil. In Tebourba, it is packed in a fuller, currently the only one in activity. It is finally returned to the souk to card it again and put it in a press mold for the ultimate shaping.

The port of the chechia has decreased significantly. Modernity has swept it mainly among young townspeople whose elegance does not require any traditional accessories; It happens that some old people, faithful or nostalgic of the values of the past are wearing it, as well as some religious officiants. There, it is a sign of social distinction and noble duty during the celebration of the canonical feasts, that of the end of the month of Ramadan and that of the Pilgrimage and the Sacrifice.

The people of the interior, inhabitants of the steppes and ergs, maintain the port of the chechia without worrying about modernist or fundamentalist breaths. But mostly remain Libyans and Muslims of West Africa (Mali, Senegal mainly). For them, the chechia loses its purple or amaranth color; it becomes blue-black for the first and white for the others.

Hammam

These public baths, open alternately to men or women, provide an opportunity to relax, take a deep bath and meet friends. They always consist of three rooms increasingly hot in which you let yourself sweat before rubbing and rinsing. Women wrap their hair with henna or ghassoul (a toning clay) and get waxed. You can also request the services of a masseur. It comes out with the feeling of having a new skin and being perfectly relaxed.

Coffee, Jasmine and Hookah

Coffee and tea - Tunisia

This way of life takes another pace once the daily chores and nap are completed. Other pleasures appear as the very masculine and lived religiously smoking hookah, shisha or drinking coffee with a strand of jasmine stung to the ear while talking with friends at the cool of the twilight.

The duration of the day and the night being almost equal in summer, and until around midnight, life begins to flare crescendo, the party starts with the hatching and the eruption of its signs; a false and brief lull appears between 21 and 22 h, the time to restore and prepare for the vigil, the sahria. Everyone goes out, if not in the street and in the terraces of the cafes and hotels, it is in front of the house, on the veranda if not on the threshold of the door of entry where each one puts in patience to smell desperately a puff of the zephyr, nisma, which is slow to come and appears only at the end of the night, after midnight, in a lively atmosphere.

In the meantime all the pleasures of the common life are unfolding, shining voices, resounding laughter; the whole range goes on, the shouting, the fanfares and the doum tak of the darbuka (tambourine) invade the atmosphere.

In the same way, it is the ideal moment of jasmine exhalations. The picking of the buttons of these odoriferous plants is done in the early morning, at dawn. Rades, south of Tunis and Hammamet have the best plants. Young

boys with baskets hold onto the gates of the villas during the season and it is the tribute of the rich to the poor. A whole world of petty traders crisscrosses the coast. Strands and small bouquets of jasmine, stitched around a squash or arranged in circles on a crown of alfalfa, covered with moistened fig leaves suddenly burst forth from all sides. These little sellers offer to onlookers necklaces or strands that narghile smokers "sting to the horn" (machmoum fi garnou), hear in the ear, to indulge in the pleasure of existing.

Other merchants, other pleasures: glibett merchants (sunflower seeds or pumpkin seeds, salted almonds, peanuts) run the beaches and terraces. For the old, it will be a display of fortune that accompanies retail cigarettes or national or American. Donut sellers, bambaloni, from Ghomrassen, southern Tunisia, dexterously drop a soft circle-shaped dough into a cauldron full of boiling oil, biting it from time to time with the help of a masfoud (a long and thin brooch) to make the donut crunchy, then roll it in powdered sugar and serve it to customers all hot.

Source : <http://www.tangka.com/guide/guide-voyage-tunisie/coutumes-traditions-tunisie.php>

Other source <http://nasra.free.fr/N1940.html>

Cultural visits in Hammamet and around

Archaeological Site Of Pupput

Address: 8051 Hammamet-Sud

Opening hours: September-May: 9h-17h June-August: 9h-19h

Price and rates: 1.10 DT

The archaeological site of Pupput represents a strange hyphen between the distant past of Hammamet and its present. The remains discovered during the first excavations late nineteenth were in Hammamet South, a few kilometers from the old medieval town. At the time when the Romans occupied land of Cape Bon, Pupput developed sufficiently to quickly reach the rank of Roman colony in the second century AD, and this prosperity earned him to be endowed with monuments proper to Roman rule. The city continues its expansion until the sixth century. From this ancient city little has been exhumed: Hammamet Sud is the great hotel zone of Hammamet, developed from the post-war era, and one of the most important seaside resorts of Tunisia. Hammamet Sud welcomes all the night life in its bars and discotheques. It is between two large hotels that the few ruins have been updated: houses, baths, because Hammamet was a renowned spa town of the time of antiquity, mosaics, a Roman necropolis ... difficult however to imagine the dimensions of the old Pupput, these remains remain buried under the buildings of the surrounding hotels.

International Cultural Center of Hammamet

Address: United Nations Ave, 8051 Hammamet

Phone : +216 280 410

Opening hours and opening hours: 8h-18h

Price and rates: 2 DT

Website: ccih.tripod.com/

The International Cultural Center is housed in a sumptuous villa on United Nations Avenue, on the road to Sousse. The villa, surrounded by a vast green park, was bequeathed to the Tunisian state by its former owner, Georges Sebastian. This man is one of the emblematic figures of Hammamet: Romanian billionaire, he moved in the 20s in Hammamet. He contributed greatly to the fame of the city, with the Henson, an American couple, inviting in his sumptuous home many artists such as Giacometti, Gide, Cocteau, Klee ... Hammamet becomes a new jet set destination of the time. The villa was built according to the standards of traditional architecture, white walls with Arabian decorations, for a result that impressed Le Corbusier during his stay. In addition to artists, the infamous General Rommel took up residence in the villa, and Churchill, a few years later, wrote some of his memoirs. A theater was built in the park, which hosts every summer the international festival of Hammamet and its artists from various backgrounds (movies, theater, dance, music ...), as to pay tribute to the past of this place.

Hammamet-la Kasbah

Address: 8051 Hammamet

Opening hours: July-August: 8h-20h, 19h from April to September,

Prices : 1.60 DT + right photo

The kasbah, or the fortress of Hammamet, builds its ramparts at the edge of the sea: on this side, a small walk is arranged along the rocks, where one can land on the terrace to have a drink. Access to the ramparts of the kasbah is not free (about 1.60 DT) although there is nothing to visit, but it offers a beautiful point of view on the Mediterranean Sea on the one hand, the rest of the city on the other hand, which is worth seeing. A nice café on the terrace occupies one of the towers. In summary, the atmosphere is relaxing around the kasbah. But that has not always been the case, and the kasbah has had some nice clashes over time. Founded in the ninth century by the Aghlabids, the occupants of the time, it was remodeled several times in the Middle Ages to face incessant attacks by pirates. Thanks to the protection of the fortress a city develops around: the great mosque is thus erected in the 12th century. The Ottomans seize the small town in the sixteenth century. The Knights of the Order of Malta gave themselves to their heart's content in 1602 during a bloody attack on Hammamet. In spite of this tumultuous past the kasbah presents today an excellent state of conservation.

Hammamet - Medina

The medina of Hammamet extends on a small space on the southern tip of the city. Surrounded by ramparts, these are pierced with three entrances. Hammamet being a place very frequented by tourists, special care seems to be taken to preserve the brightness of the small medina. In the maze of alleys that intersect, shops are numerous at the souk. The merchants are most seasoned rogues with endless patter, which promises a serious bargaining session. You have to look twice because the baubles of poor quality are innumerable. It's hard not to feel that you're mistaken for a little bit of a tourist in the middle of all these souvenirs. A ready-to-wear boutique remains a must-have, Fella, where some big names have been shopping: Greta Garbo, Grace of Monaco ... The fact remains that the stroll in the medina is more than pleasant from that we reach certain passages less passing: it is then astonished by the dazzling whiteness of the facades of its houses, and beautiful doors painted with bright colors and richly decorated, some contours of which are carved.

Archaeological Museum De Nabeul

Web: http://www.nabeul.net/neapolis_site/

Address: Avenue Habib Bourguiba, 8000 Nabeul

Opening hours and opening hours: every day except Monday from 9.30am to 4.30pm

Prices and tariffs: 1.10 DT + right photo 1 DT

In the center of Nabeul, this museum is devoted to the archeology of Cape Bon, especially on the Punic and Roman times of the peninsula. The museum has been in existence since 1984, but was renovated in 2003. Although of limited size, the collections on display are worth visiting. In various rooms found pieces found on the site of the ancient Nabeul, which bore the Greek name of Neapolis. Already in the fifth century BC, the city was an important trading center allied to the cause of Carthage. After the fall of the great Punic city, Néapolis becomes a Roman colony. From these remote times, we can appreciate in the museum of archeology some beautiful examples of Roman mosaics, a quite varied number of objects of the daily life or resulting from the punic art coming from excavations carried out in the area: ceramics, jewels, statuettes, funerary furniture ... A whole part of the museum looks in more detail on Néapolis and the archaeological vestiges which were found there, coming from the main ruins of the site, the house of the Nymphs (mosaics) and the factory of fish processing, where salting was practiced and made sauces (garum) in a quasi-industrial way. The site of Néapolis is visited directly, about two kilometers from the city by the sea (near the hotel of the same name ...).

Source : <http://www.cityzeum.com/hammamet-la-medina> (photos available)

Other sources : <http://www.tunisienetunisie.com/hammametmusee-darhammamet/>